

opinion, que l'image de Dieu se peust figurer & représenter, ou par figure humaine, ou figure d'aucuns animaux. Et ne fut du commencement à Rome ny image peinte, n'aucun simulachre fait, avant cent & septante ans: bien faisoient-ils temples, & quelques petites logettes consacrees aux dieux, mais c'estoit sans y apposer aucune image corporee & materielle: comme si ce fust mal-faict de faire conference, similitude, ou ressemblance de choses beaucoup meilleures, par choses pires & beaucoup inferieures: & comme si Dieu se peust mieux entendre & cognoistre, que par intelligence & consideration spirituelle. Autant en disent Denys Halicarnasse, Tertulian, Clement Alexandrin, Eusebe, & S. Augustin allegāt pour son autheur ce grād personnage Varron, qui disoit que si cela eust tousiours duré, les dieux eussent esté trop plus purement & saintement seruis & honorez. Adoustoit, que ceux qui premiers auoyent mis en auant les simulacres en leurs citez, n'auoyent gueres fait pour icelles: car par ce moyen ils leur auoyent osté toute crainte des dieux, les surchargeans dauantage de nouuel erreur. Ainsi iugeoit il prudemment, que les dieux pouuoient estre oubliez & contemnez où il y auoit parade, & folle erection de tous tels simulachres & Idoles. Voyla ce qu'escrit ledit S. Augustin au lieu preallegué. Iustin Philosophe & Martyr, en son traicté de la Monarchie de Dieu, remarque l'opinion qu'en auoyent quelques anciens poëtes Grecs, & recite aucuns de leurs vers: lesquels, pour la grauité des sentences qu'ils contiennent, sont icy inferez.

De Sophocle.

De vray n'y a qu'un seul grand Dieu qui fist  
 Tout l'Vniuers, & ces bas lieux assist  
 Sur le grand dos de la grand' terre ferme:  
 L'air & le Ciel, qui en son tour enferme  
 Et couure tout, flots & vagues marines  
 Sont de ses mains les ouurages tres-dines:  
 Et si donna aux vents le soufflement  
 Qu'on voit en eux si fort & vehement,  
 Et l'Ocean embellist de mainte onde:  
 En somme il fit tout ce qui est au monde.

Mais nos esprits de plusieurs que nous sommes,  
 Sont pleins d'erreur, qui comme à mortels hommes,  
 Faisons aux Dieux par diuerses figures,  
 Sur grands tableaux de grandes pourtraitures:  
 Aux Dieux qu'auons faits par temerité,